

DÉMOGRAPHIE MÉDICALE EN SEINE-SAINT-DENIS

ÉVOLUTION De 2010 à 2019

Préambule

« En 2019, la population légale du département français de la Seine-Saint-Denis est de 1 606 660 personnes. Depuis la fin des années 1990, sa population – plutôt stagnante pendant près de 25 ans – connaît un développement soutenu. En effet, en quinze ans, de 1999 à 2014, sa population s'est accrue de plus de 188 000 unités, soit plus de 12 500 personnes par an.

En 2016, l'indice de fécondité s'élève à 2,40 enfants par femme, soit le niveau le plus élevé de tous les départements de France métropolitaine.

La Seine-Saint-Denis est aussi le département de France métropolitaine comptant la plus forte proportion d'immigrés en 2013 avec 29 % soit 449 557 sur une population de 1 552 482 (dont 23,5 % nés hors de l'Europe), ou de personnes issues de l'immigration. En se basant sur la population âgée d'au moins 15 ans, on en compte 410 821 sur une population de 1 188 661. Plus de la moitié de ces immigrés ont entre 25 et 54 ans (266 594 pour être précis sur une « cohorte » statistique totale de 654 351 individus pour cette classe d'âge. En 2005, 57 % des moins de 18 ans étaient d'origine étrangère⁶ et 64,9 % des enfants nés en 2011 en Seine-Saint-Denis, soit 18 411 sur 28 362, ont au moins un parent né à l'étranger (quelle que soit sa nationalité). Les parents nés en France comprennent les parents nés dans les collectivités d'outre-mer (COM).

La mortalité infantile y est une des plus élevées de France métropolitaine (4,8 ‰ en 2011-2013) après les départements du Territoire-de-Belfort (5,7) et de l'Ariège (5,0).

Les chiffres 2006 du recensement (rendus publics en janvier 2009) ont montré une forte progression par rapport aux chiffres de 1999. Après la stagnation de la décennie précédente, les prix de l'immobilier attractifs et un taux de natalité record ont permis à la Seine-Saint-Denis de connaître une progression de près de 8 %. Les 40 villes grossissent à des rythmes allant de 0,85 % à Coubron à 22,8 % à Dugny.

Parmi les progressions remarquables : Aubervilliers (+ 16,44 %, soit 10 400 habitants en plus), Bondy (+ 13,84 %, soit 6 500 habitants), Saint-Denis, où le quartier de la Plaine a muté dans la dynamique du Stade de France, accueille 12 000 personnes de plus qu'en 1999 (+ 13,92 %). Avec 101 587 habitants, Montreuil reste la quatrième ville d'Île-de-France, devancée de 1 000 unités par Argenteuil (Val-d'Oise). Saint-Denis et Aulnay-sous-Bois complètent le podium. Bondy, Épinay-sur-Seine, Sevran et Le Blanc-Mesnil franchissent de manière officielle le cap des 50 000 habitants. La Seine-Saint-Denis a en 2011 un fort de natalité plus important que la métropole parisienne (3,5 % au lieu de 2,3 %), mais un déficit migratoire est constaté de plus de 10 000 habitants annuellement. Les ménages avec enfant(s) sont plus nombreux en Seine-Saint-Denis que la moyenne francilienne (46 % des ménages contre 39 %) avec des familles nombreuses plus fréquentes : une famille sur quatre compte trois enfants ou plus.

La population légale, publiée en 2017, est de 1 571 028 habitants, contre 1 382 861 en 1999. Les communes les plus peuplées sont Saint-Denis (110 733 habitants), Montreuil (104 748 habitants), Aulnay-sous-Bois (82 314 habitants), Aubervilliers (80 273 habitants), Drancy (68 955 habitants) et Noisy Le Grand (64 619 habitants).

Depuis l'annonce de la population légale 2016, publiée en janvier 2019, la Seine-Saint-Denis est le deuxième département francilien derrière Paris, dépassant les Hauts-de-Seine, et le cinquième au niveau national. Sa croissance démographique annuelle est passée de 15 600 habitants sur la période 1999-2006, à 7 600 habitants sur la période 2006-2011, mais reste significative. Elle a le plus fort taux régional de moins de 15 ans (22 %, contre 20 % en moyenne dans la région) et de 15-29 ans, (21,5 contre 20,9 %).

Avec 37 % de moins de 20 ans, Clichy-sous-Bois devance les villes de l'Ouest du département du secteur Épinay-sur-Seine / Le Blanc-Mesnil. Les personnes âgées sont moins présentes dans le « 9-3 » que dans les autres collectivités d'Ile-de-France avec 15 % de personnes âgées de 60 ans et plus, contre 19 % en Ile-de-France » (source INSEE).



En 2010, la Seine –Saint-Denis comprend

- 1 522 048 habitants.
- 4889 médecins en activité inscrits au tableau.
 - Soit un médecin pour près de 311 habitants.
- Dont en activité 1975 médecins généralistes.
- 2057 médecins spécialistes.

-

En 2019, le département est passé à

- 1 606 660 habitants.
 - Soit une croissance de 5.56 %.
- 5189 médecins en activité inscrits au tableau.
 - Soit une croissance de 6.14 %.
 - Soit un médecin pour près de 310 habitants.
- Dont en activité 1714 médecins généralistes.
- 2460 médecins spécialistes.

		2010	2019
Généralistes	Libéraux	1085	895
	Salariés Hospitaliers	316	256
	Autres salariés	472	518
	Remplaçant(e)s	102	105
Spécialistes	Libéraux	869	820
	Hospitaliers	890	1062
	Autres salariés	264	338
	Remplaçant(e)s	34	47
Retraités ou non exerçant		734	1077
Divers (non exerçant, bénévole, statut particulier...)		65	71

On constate sur dix ans :

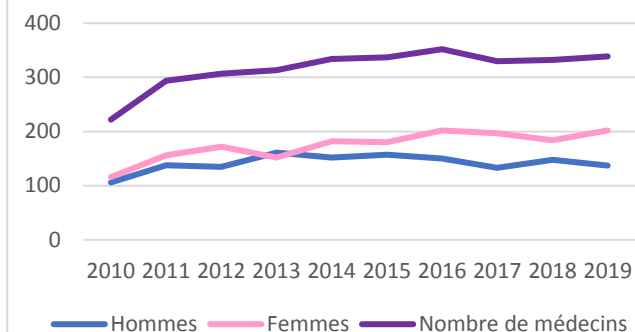
- une baisse de 17.51 % de généralistes libéraux en activité.
- une augmentation de 46.73 % des inscrits retraités.

QUI S'EST INSCRIT ?

	Nombre de médecins	Hommes	Femmes	Salariés	Libéraux	Remplaçants	Retraités	Non Exerçant	Soins	Non Soins	Transferts	Premières Inscriptions	Diplômes étrangers
2010	222	106	116	157	38	24	2	1	180	20	128	94	59
2011	294	138	156	203	45	40	5	1	222	31	180	113	79
2012	307	135	172	217	44	35	5	6	245	19	191	116	95
2013	313	161	152	221	48	36	3	5	243	29	192	121	98
2014	334	152	182	245	52	33	1	3	276	24	175	159	112
2015	337	157	180	239	53	38	3	4	277	15	181	156	123
2016	352	150	202	251	55	42	3	1	291	15	196	156	98
2017	330	133	197	230	43	52	0	5	258	16	184	146	89
2018	332	148	184	239	53	36	2	2	277	15	193	139	93
2019	339	137	202	220	72	44	0	3	278	14	186	153	84

Tableau général

Sex ratio



Progression des inscriptions ces dix dernières années de 52.70 % dans notre département : augmentation de 29.24 % pour les hommes, mais 74.13 % pour les femmes.

Croissance importante et constante de la féminisation de la profession

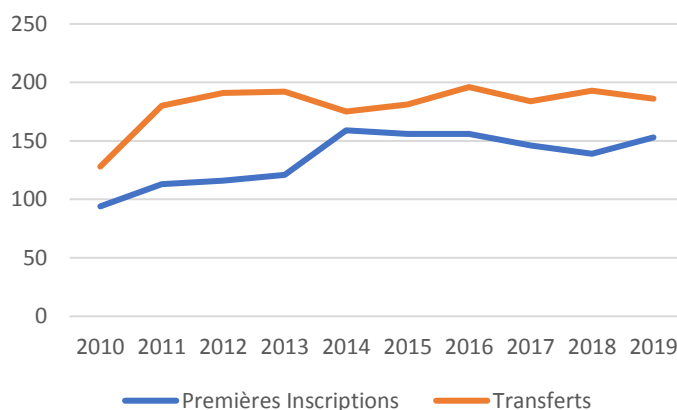
En 2010, les femmes représentaient 52.25 % des inscriptions.

En 2019, ce pourcentage est passé à près de 60%.

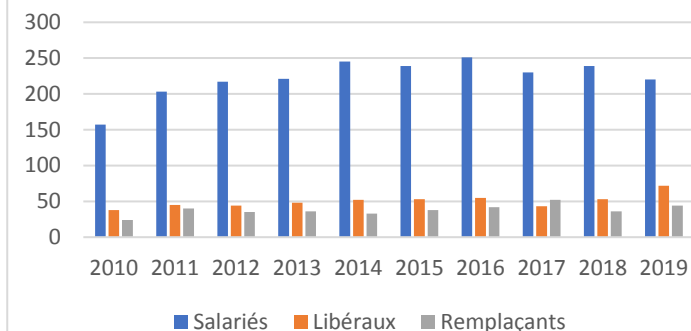
En 2010, les premières inscriptions représentent 42,34 % des inscriptions.

En 2019, 45.13 % sont des transferts en provenance d'autres départements. 54,87 % sortent de faculté et sont des premières inscriptions.

Circonstances d'inscription



Type d'exercice



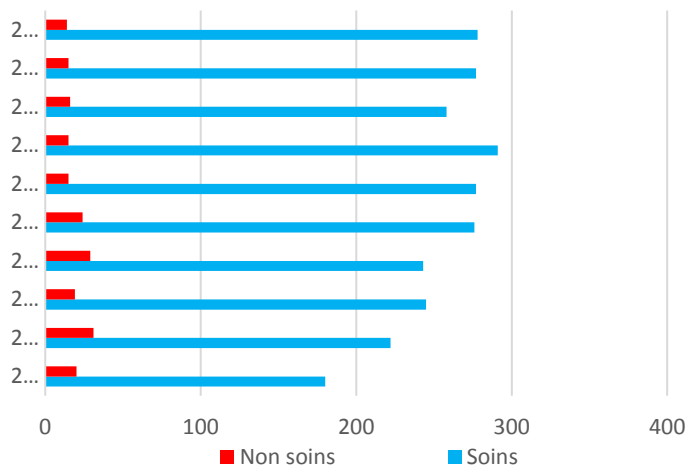
Sur ces dix années, force est de constater la progression de l'exercice salarié au détriment du libéral.

On peut cependant remarquer l'inscription de 72 libéraux en 2019, alors qu'en 2018 il y en avait que 53.

Stabilité du nombre des remplaçant(e)s.

Si le nombre d'inscriptions est sensiblement stable, au fil des années, il faut savoir que parallèlement, les départs en retraite sont de plus en plus élevés.

Type d'exercice



Le nombre de médecins inscrits qui n'exercent pas une médecine de soins n'est pas négligeable et doit être pris en compte.

OÙ EXERCER ? Nombre d'inscriptions selon le type d'exercice

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
AFFSAPS/ANAES HAS/Université/ ANSM/EPRUS/CIG	3	5	1	8	3	1	4	3	0	5
Centre de recherche/ Agence biomédecine	0	0	1	0	2	3	0	1	3	1
Associations/ Assurances/ Laboratoires pharmaceutiques/ EFS	3	7	6	8	4	1	6	9	9	2
Clinique/Soins de suite/EHPAD/ SESSAD/Centre de dialyse/HAD/CMPR	13	32	26	26	31	26	33	30	25	27
CMS/CMP/PMI/ CCAS/IME/CAMSP	17	25	34	24	30	23	21	22	27	38
Conseil Général/ARS/CGI	2	9	6	3	5	4	5	6	7	6
CPAM/CNAM/ CMSA/RSI/MDPH	6	10	6	10	4	5	8	10	3	3
Hôpital	118	135	146	157	175	183	189	165	178	154
Laboratoires d'analyses médicales	7	7	6	2	3	3	2	0	1	2

Médecine du travail	4	3	8	1	10	12	8	7	8	11
Ville	22	15	20	30	30	31	30	21	31	42
Remplacements	24	40	37	36	33	38	42	52	36	45
Retraité/ Sans exercice	3	6	10	8	4	7	4	4	4	3
Total des inscriptions de l'année	222	294	307	313	334	337	352	330	332	339

La Seine Saint Denis, département universitaire, comprenant de nombreux établissements hospitaliers, tant publics que libéraux, il n'est pas étonnant que le nombre d'inscriptions dans ces établissements soit important.

Par contre, on ne peut que constater la forte paupérisation de l'exercice libéral en ville répartie sur les quarante communes séquano-dyonisiennes, même si le nombre d'installation semble progresser ces trois dernières années, net bond en 2019.

QUELLE SPÉCIALITÉ EXERCER ?

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
MG	83	106	120	120	135	111	138	139	120	132
Anatomie et Cytologie pathologiques	1	2	0	0	5	0	0	1	2	1
Anesthésie /Réanimation	7	15	16	22	20	11	17	15	12	12
Biologie médicale	8	14	7	6	9	7	8	3	9	10
Cardiologie et maladies cardiovasculaires	5	15	8	11	7	10	11	6	6	16
Chirurgie Générale	6	18	7	14	14	12	10	16	12	11
Chirurgie Infantile	2	0	0	0	0	3	1	2	1	0
Chirurgie Neurologique	0	0	0	0	0	2	1	0	1	2
Chirurgie Orthopédique	1	3	5	2	2	4	1	5	5	2
Chirurgie Plastique et Reconstructrice	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0
Chirurgie Thoracique et cardiovasculaire	1	0	2	1	1	1	2	2	1	1
Dermatologie et Vénéréologie	1	3	5	0	4	3	4	2	7	3
Endocrinologie	3	1	2	4	3	2	4	1	4	3
Gastro-Entérologie et Hépatologie	0	5	4	2	2	3	5	8	6	8
Génétique médicale	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Gériatrie	9	8	4	12	8	6	11	6	7	7
Gynéco-Obstétrique	16	17	18	16	14	22	16	12	26	14
Hématologie	0	1	1	2	2	2	2	2	0	1
Médecine du Travail	6	4	5	1	11	9	5	5	4	8
Médecine Interne	9	6	6	8	7	4	11	2	4	2
Médecine nucléaire	4	1	0	2	1	1	3	2	2	1
Médecine physique et réadaptation	2	6	0	5	4	3	6	4	5	5
Néphrologie	3	5	1	2	2	6	1	4	1	9
Neurologie	2	6	4	3	5	5	5	5	4	4

Oncologie	0	0	1	2	1	2	3	3	1	1
Ophtalmologie	2	5	8	6	5	8	6	2	6	3
ORL	3	4	4	6	0	4	3	4	7	4
Pédiatrie	14	10	21	13	17	15	23	21	13	17
Pneumologie	5	4	3	3	0	7	6	8	4	2
Psychiatrie	16	18	31	26	38	42	28	30	38	26
Radiodiagnostic et Imagerie Médicale	8	6	10	12	9	21	13	16	15	23
Radiothérapie	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Rhumatologie	0	2	4	1	0	1	0	2	2	3
Recherche médicale	0	1	0	0		0	0	0	0	0
Santé Publique et Médecine Sociale	3	6	7	7	6	5	7	2	4	4
Stomatologie	1	0	0	1	1	2	0	0	0	2
Urologie	0	2	3	2	1	1	1	1	2	2
TOTAL	222	294	307	313	334	337	352	330	332	339

Après la médecine générale, la psychiatrie, la radiologie, la pédiatrie, la cardiologie et la gynécologie-obstétrique sont les spécialités les plus demandées en 2019.

LES DIPLÔMES ÉTRANGERS.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
Algérie	20	36	38	48	35	46	39	28	46	29	365
Argentine			1		1		1				3
Arménie		1									1
Bénin		4	1								5
Biélorussie				1	1	1					3
Brésil	1		1	1				1	2		6
Burkina Faso						1	1				2
Burundi					1						1
Cambodge						1					1
Cameroun			1			1	1	1			4
Canada					1						1
Colombie								1			1
Congo Brazzaville	1		1	1		1			3	1	8
Côte d'Ivoire		1		1			1	1		1	5
Cuba		1									1
Egypte					1	1	1			1	4
Emirats Arabes Unis									1		1
Equateur		1	1								2
Gabon		1			3					1	5
Géorgie			1		1						2
Guinée				1	1		3		2		7
Haïti						1				1	2
Irak	1							1			2
Iran		1	1	1			1	1		1	6
Lettonie							1				1
Liban	2	1			1	2			1	1	8

Madagascar		1		6	1	1		2	1		12
Mali				1		1	1				3
Maroc	2	1	3	1	3	4	5		3		22
Mexique							1				1
Moldavie		1		1	1		1				4
Paraguay			1	1				1	1		4
Russie	4	3	3	2	2	1				4	19
Rwanda						1	1		1		3
Sénégal	1	1				2		1			5
Suisse					1					1	2
Syrie	4	3	4	5	5	3	2	4		1	31
Togo					1		2				3
Tunisie	7	6	7	3	20	27	13	15	15	13	126
Ukraine	1		1	1	1		3	1			8
Venezuela						1	1				2
Vietnam							1	1	2	1	5
CEE											
Allemagne		1									1
Belgique				5	2		1			1	9
Bulgarie	2	1	3	1		1		3			11
Espagne	2	1	2		1	2	4	3	1	1	17
Grèce	1		2	1	2	1	1			3	11
Hongrie			1	1	2			1			5
Italie	4	5	6	6	11	13	5	12	4	6	72
Lituanie								1			1
Pologne			2	2							4
Portugal			1		1						2
République Tchèque			1					1			2
Royaume uni									1		1
Roumanie	6	8	12	7	12	10	7	9	9	18	98
TOTAL	59	79	95	98	112	123	98	89	93	85	931

De 2010 à 2019, 931 diplômes étrangers ont été recensés au Tableau départemental de Seine Saint Denis de l'Ordre des médecins.

- 234 diplômes de l'Union européenne, soit environ 25 %.
- 697 hors C.E.E., soit environ 75 %.

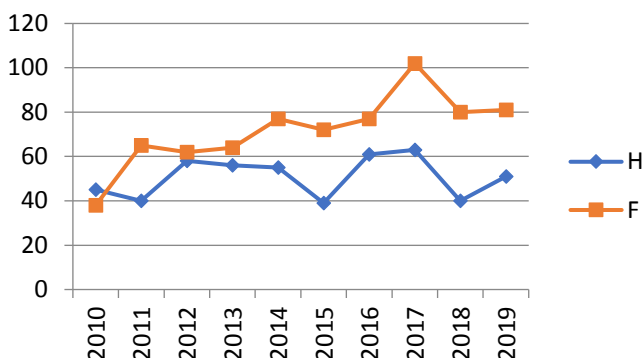
Au niveau de la C.E.E., la Roumanie arrive en première place des pays de l'Union européenne avec 10,50 %. L'Italie prend la seconde place avec 7,73 %. La troisième position revient à l'Espagne suivie par la Bulgarie.

Hors C.E.E., Sur les 931 inscriptions entre 2010 et 2019, l'Algérie représente 39,20 % de l'ensemble des diplômes et 18,16 % pour la Tunisie 18,16 %.

QUID DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE ?

L'évolution de la médecine générale est devenue spécialité à part entière depuis la mise en place du « Décret n°2004-252 du 19 mars 2004 relatif aux conditions dans lesquelles les docteurs en médecine peuvent obtenir une qualification de spécialiste - Arrêté du 30 juin 2004 modifié portant règlement de qualification des médecins ».

SEX RATIO



Si le nombre d'hommes semble relativement constant, on constate que celui des femmes, en progression continue, a doublé en dix ans.

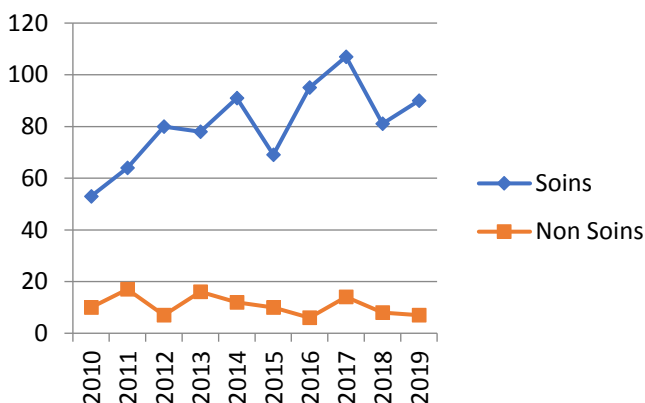
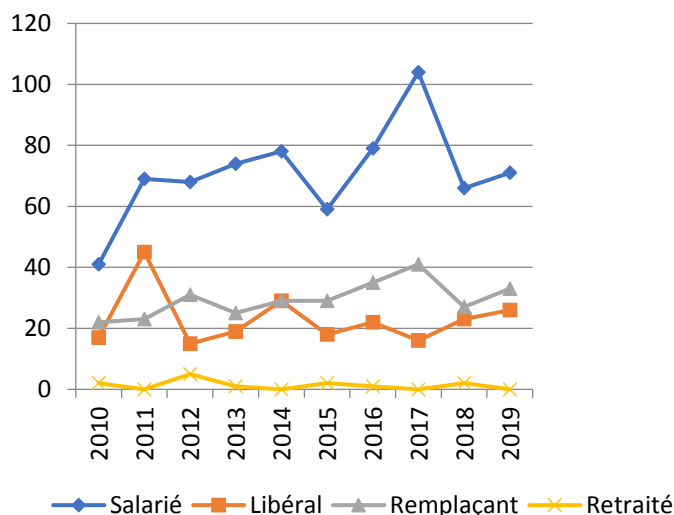
Depuis 2011, le nombre d'inscription de femmes généralistes a dépassé celui des hommes.

En 2010, les médecins généralistes femmes représentaient 46 % des inscriptions et 61 % en 2019.

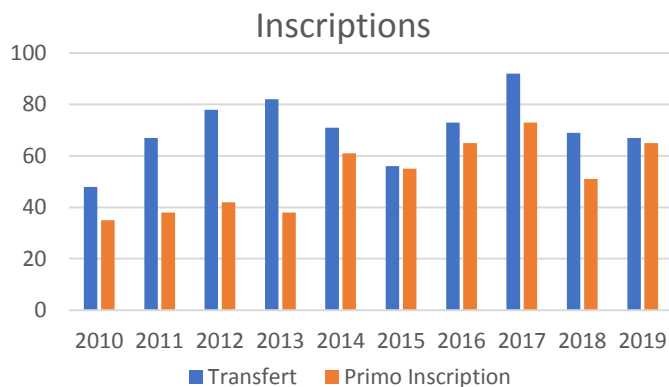
MODE D'EXERCICE :

L'exercice salarié est de plus en plus privilégié. La féminisation de la profession en est peut être une des raisons.

Pic des inscriptions des médecins généralistes en 2011 : 39.50 % de libéraux et 60.50% de salariés. Par contre, en 2017 ce pourcentage est de 13.33 % au bénéfice des 86.67 % de salariés.



Les médecins généralistes n'assurent pas tous des soins



En 2010, 58 % des inscriptions de médecins généralistes sont des transferts d'autres départements. Par contre, ce chiffre passe à 51 % en 2019.

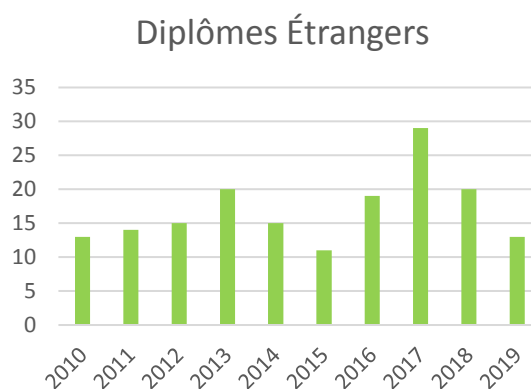
Parallèlement, les primo inscriptions sont passés de 42 % en 2010 à 49 % en 2019, ce qui peut laisser penser que la Seine-Saint-Denis reste attractive pour nos étudiants.

Sur dix ans, 159 inscriptions de médecins généralistes à diplôme étranger.

103 Hommes
56 Femmes

35 Libéraux
106 Salariés

15 Remplacements
3 Sans exercice ou retraité



- 16.35 % sont des diplômes de la CEE, dont 9.43 % pour la seule Roumanie.

- 83.65 % hors CEE dont :

- Algérie	55.34 %
- Tunisie	5.66 %
- Hors Maghreb : Syrie	3.77 %

QUID DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE ?

POUR LA SEULE ANNÉE 2019

(Les chiffres entre parenthèses concernent l'année 2018)

Sur les 339 inscriptions de 2019, 132 praticiens sont diplômés en médecine générale (120 en 2018).

81 Femmes et 51 Hommes

- **71** (66) salariés
- **26** (23) libéraux
- **33** (27) remplaçants

- **0** (2) retraités ou non exerçant.

⇒ Sur ces 132 médecins généralistes :

Hôpital	35
Remplaçant(e)s	33
Ville	18
Centre de santé, CMS, EHPAD, PMI, SESSAD	24
Clinique, Hôpital Privé	3
Sans exercice / retraités	2
Conseil Départemental	3
ARS, Agence Biomédecine, HAS, Institut médicale	5
Médecine du travail, Air France, AMET, ACMS	4
CPAM, CNAM, MSA, RSI, Association, Universités...	5

18 nouveaux MG vont exercer la Médecine Générale en ville sur les 40 communes du département.

Pendant la même période :

- 32 généralistes ont pris leur retraite.
- 6 généralistes sont décédés en cours d'activité.
 - Donc 38 généralistes en moins sur le terrain.
 - Soit un différentiel négatif de 20.

En conclusion

- ***Le nombre de praticiens inscrits au Tableau du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis de l'ordre des médecins continue à augmenter chaque année.***
- ***Mais il faut constater, entre 2010 et 2019 :***
 - ***Diminution non négligeable du nombre de généralistes.***
 - ***Baisse des libéraux au profit du salariat.***
 - ***Poursuite de la progression de la féminisation.***
- ***En 2019 :***
 - ***le nombre d'inscriptions au tableau est inférieur au nombre de sorties de tableau aboutissant à une diminution de 92 praticiens en activité sur le département.***
 - ***Par rapport à 2017, ces deux dernières années, on constate une baisse du nombre d'inscriptions des médecins généralistes tant pour les salariés que pour les libéraux.***
 - ***Augmentation importante du nombre de prise de retraites et/ou de retraités actifs.***

Docteur Xavier MARLAND

Secrétaire Général

*Conseil départemental de Seine Saint Denis
de l'Ordre des Médecins*